

RÉSILIENCE MAGAZINE



N°8 • JUILLET 2023

ZOOM SUR

APPUI AUX AGRICULTEURS DE LA
PROVINCE DE RUYIGI : FORMATIONS ET
INTRANTS AGRICOLES POUR LUTTER
CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

TÉMOIGNAGE

BUKIRASAZI ET ITABA : DE NOUVELLES
TECHNIQUES AGRICOLES POUR RÉDUIRE
L'ÉROSION ET AUGMENTER LES
RENDEMENTS DES SOLS

DOSSIER

TRAVAUX COMMUNAUTAIRES DE
CONTINGENCE : LA RÉHABILITATION D'UN
PONT FACILITE LA VIE DES QUARTIERS
DE BUTERERE ET MUGARURO

LA COMPOSANTE TUBEHONEZA

Troisième numéro dédié au volet Développement rural du programme Résilience

La composante Tubehoneza est consacrée à la sécurité alimentaire, à la nutrition, à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, à la cohésion sociale et à la prévention des risques liés aux catastrophes.

RÉSILIENCE MAGAZINE

N°8 • JUILLET 2023

4. Programme Résilience

**TUBEHONEZA : LES RÉSULTATS
TANGIBLES D'UNE COMPOSANTE
MULTIDIMENSIONNELLE**

5. Point de vue

**KARUZI : DES TRANSFERTS MONÉTAIRES
INCONDITIONNELS POUR FAVORISER
L'EMPRUNT ET AMÉLIORER
LES CONDITIONS DE VIE**

**6. Zoom sur
APPUI AUX AGRICULTEURS
DE LA PROVINCE DE RUYIGI : FORMATIONS
ET INTRANTS AGRICOLES POUR LUTTER
CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

**DES COMMUNES PACIFIÉES
DANS LA PROVINCE DE GITEGA AVEC LA
CONTRIBUTION DE « TUBEHONEZA »**

**UNE CARTOGRAPHIE DES RISQUES
ESSENTIELLE POUR UNE MEILLEURE
PLANIFICATION DES INTERVENTIONS
SUR LE TERRAIN**

7. Témoignage

**BUKIRASAZI ET ITABA : DE NOUVELLES
TECHNIQUES AGRICOLES POUR RÉDUIRE
L'ÉROSION ET AUGMENTER LES
RENDEMENTS DES SOLS**

10. Dossier

**TRAVAUX COMMUNAUTAIRES DE
CONTINGENCE : LA RÉHABILITATION D'UN
PONT FACILITE LA VIE DES QUARTIERS DE
BUTERERE ET MUGARURO**

11. En chiffres

CE SUPPORT A ÉTÉ FINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE. SON CONTENU RELÈVE DE LA SEULE RESPONSABILITÉ D'AKEZA ET NE REFLÈTE PAS NÉCESSAIREMENT LES POINTS DE VUE DE L'UNION EUROPÉENNE.



**Financé par
l'Union européenne**

Crédits photos : Akeza Creative Studios, AVSI, OIM.

La présente newsletter est diffusée dans le cadre du programme Résilience financé par l'UE. Cet envoi est fait sous la responsabilité de AKEZA, responsable du traitement, et basé sur la mission d'intérêt public poursuivie par l'EEAS et ses Délégations. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité de vos données. Plus d'information et possibilité d'exercer ces droits sur ce site : https://www.eeas.europa.eu/node/400005_fr?s=87#1185. Pour toute désinscription à la présente newsletter, merci d'adresser une demande à communication@programmeresilience.com

INNOCENT NTIRAMPEBA
Chef de cabinet du Gouverneur
de la province Karuzi



ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans le cadre de la composante « Tubehoneza », qui fait partie du programme Résilience financé par l'Union européenne au Burundi, la province de Karuzi, et plus spécifiquement les communes de Mutumba, Nyabikere, Gihogazi et Shombo, ont bénéficié de projets de développement visant à améliorer les conditions agricoles, nutritionnelles et socio-économiques des populations. Plus précisément, la composante « Tubehoneza » est intervenue dans quatre domaines au sein de la province : la sécurité alimentaire, la nutrition, la prévention des risques de catastrophe, ainsi que la cohésion sociale.

Concernant la sécurité alimentaire, le projet a distribué des semences de haricots, de légumes et de patates douces à la population, ainsi que du bétail, notamment des porcs, des chèvres, des lapins et des poules. De plus, les ménages vulnérables ont bénéficié d'un soutien pour développer un mécanisme de transfert monétaire.

Afin de renforcer le système agricole, la composante « Tubehoneza » a également contribué à renforcer les capacités des agriculteurs.

En effet, des hangars de stockage ont été construits pour assurer une meilleure conservation des récoltes des agriculteurs et des multiplicateurs de semences dans les localités ciblées.

Par ailleurs, dans notre province, « Tubehoneza » a mis en place des activités pour lutter contre la malnutrition. Dans un premier temps, des campagnes de dépistage des enfants à risque ont été organisées. Ensuite, des foyers d'apprentissage et de réhabilitation nutritionnelle (FARN) ont été mis en place pour réhabiliter les enfants malnutris en utilisant des produits locaux et pour enseigner aux mères les bonnes pratiques alimentaires et sanitaires. Des poudres de micronutriments ont également été distribuées dans les centres de santé pour que les parents puissent s'en procurer et prévenir les enfants contre la malnutrition chronique.

Dans le volet cohésion sociale, la composante « Tubehoneza » a contribué à la création de clubs de paix au sein des communes de la province de Karuzi.

Grâce à ces clubs, nous sommes désormais en mesure d'assurer la médiation en cas de conflits communautaires ou familiaux. De plus, des comités, appelés comités des Abatangamuco et des Voix et Action Citoyenne (VAC) Nyumviriza Nterere, ont été mis en place.

Enfin, dans le cadre de la prévention des risques de catastrophe, « Tubehoneza » a travaillé à redynamiser les comités de gestion de ces risques déjà existants dans notre province.

La mise en œuvre de ces activités de la composante « Tubehoneza » a été

facilitée par une bonne collaboration entre les organisations responsables et l'administration locale. Nous avons toujours été présents pour garantir et faciliter la mise en œuvre des activités proposées. Par exemple, l'administration locale a contribué en proposant des emplacements adaptés pour la construction des hangars de stockage.

Au niveau de la province, nous avons positivement apprécié ces différentes interventions. Les activités de la composante « Tubehoneza » mises en place dans notre province sont pertinentes et ont nettement contribué à améliorer le niveau de vie des bénéficiaires. Les populations ont ainsi pu adopter de nouvelles techniques agricoles, des pratiques d'hygiène et des approches pour résoudre les conflits familiaux.

Ainsi, nous avons constaté que les différentes interventions de la composante « Tubehoneza » ont eu un impact positif sur les populations bénéficiaires. Par conséquent, nous pensons qu'il serait souhaitable de prolonger ces activités et de les étendre à tous les ménages vulnérables de notre province. Si une autre phase de ce projet devait être organisée, nous souhaitons que de telles interventions puissent bénéficier à toutes les communes de la province de Karuzi.

C'est sur cette note que je vous souhaite une bonne lecture !

LE PROGRAMME RÉSILIENCE

Tubehoneza : les résultats tangibles d'une composante multidimensionnelle



Entretien avec Jean Marie Bibara, Chargé de programmes Développement rural et Nutrition à la Délégation de l'Union européenne au Burundi, et en charge de la composante « Tubehoneza » du programme Résilience.

Dotée d'une enveloppe de 58 millions d'euros, la composante « Tubehoneza » avait pour objectif principal de lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Pour cela, neuf projets ont été financés, abordant différents aspects tels que le développement rural, la nutrition, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, la cohésion sociale, ainsi que la réduction des risques de catastrophe. Bien que certains projets de « Tubehoneza » soient toujours en cours, de nombreux résultats ont déjà été obtenus. Je serais heureux de vous présenter quelques chiffres, bien qu'ils ne soient pas exhaustifs.

Dans le domaine de l'élevage, 13 000 chèvres, 2 200 porcins et 238 bovins ont été distribués. Une campagne de vaccination des porcs a été effectuée dans les provinces de Kayanza et Ngozi. En ce qui concerne **la réduction des risques de catastrophe**, la réalisation majeure a été l'établissement d'une cartographie des risques. la réalisation majeure a été l'établissement d'une cartographie des risques. C'est outil de planification, disponible et consultable par tous les

intervenants. En outre, des travaux de curage des rivières de Kajeke, de réhabilitation du barrage de Musasa (Rutana) et du ravin de Gasekebuye (Bujumbura Mairie) ont été réalisés. De même, des actions de protection des bassins versants ont été mises en œuvre et pour lesquelles, un total de 6 000 km de courbes de niveau a été aménagés et végétalisés. **42 plans de contingence ont été élaborés et mis en œuvre.**

Dans le domaine de la nutrition, 256 000 enfants ont été dépistés, et 160 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère ont été référés aux centres de santé pour leur prise en charge. 96% des enfants de moins de 5 ans ont été dépistés pour la malnutrition dans les zones d'intervention de « Tubehoneza », et des FARN/FAN (Foyers améliorés de restauration nutritionnelle / Foyers d'activités nutritionnelles) ont été entretenus pour démontrer qu'il est possible de lutter contre la malnutrition avec la production agricole locale.

Dans le domaine de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement, 840 sources d'eau ont été aménagées, 116 km de systèmes d'adduction d'eau potable construits, et 63 systèmes de collecte des eaux pluviales installés dans les écoles et les centres de santé pour une utilisation dans le lavage des mains. Environ 17 200 latrines familiales ont été aménagées, ainsi que 175 latrines Ecosan, dont 91 dans les écoles et 84 dans les centres de santé.

Certaines réalisations dans le **domaine agricole** ont également été relevées. 87 200 agriculteurs ont bénéficié de formations sur les techniques d'augmentation de la production agricole, et ont reçu des semences sélectionnées pour accroître leur rendement. 12 greniers féminins de soudure, et 1 810 groupes d'épargne et de crédit ont été créés et encadrés. **Dans le domaine de la cohésion sociale**, des séances de sensibilisation à la gestion des conflits ont été dispensées.

Ces séances ont conduit à la mise en place de clubs de paix, « Abatangamuco », qui aident à résoudre les conflits communautaires au niveau local, et grâce auxquels les référencements vers les tribunaux ont sensiblement diminués.

Toutes les actions de la composante ont été menées en collaboration avec les structures gouvernementales, depuis le niveau central jusqu'au niveau décentralisé (provinces, communes et collines). Au niveau ministériel, un point focal a été désigné comme référent au sein du MINEAGRRIE. Les cadres des directions provinciales étaient impliqués dans le suivi et participaient à diverses formations, tout comme les agronomes communaux et les moniteurs agricoles présents sur les collines d'intervention. Ils ont joué un rôle actif dans la mise en œuvre et le suivi des activités sur le terrain. Certains moniteurs agronomes ont également fait partie des bénéficiaires pour servir d'exemples à leurs voisins. Malgré les bons résultats obtenus, la mise en œuvre d'un tel programme comporte plusieurs contraintes. L'une de ces contraintes concerne l'appropriation des réalisations. Des comités de gestion, choisis par leurs pairs, ont été formés et encadrés pour chaque infrastructure mise en place. Ces comités sont responsables de la gestion et de l'entretien des ouvrages. Cependant, dans certains endroits, les services techniques et l'administration locale ne les soutiennent pas suffisamment dans l'accomplissement de leurs missions, ce qui a pour conséquence un manque d'entretien adéquat de ces infrastructures.

Le programme Résilience était ambitieux, et la composante « Tubehoneza » l'était tout autant. Malgré des ressources suffisantes, le suivi de toutes les interventions dans les provinces des projets a impliqué beaucoup de temps et d'énergie. À l'avenir, il serait préférable de se concentrer sur une zone plus restreinte pour assurer un suivi efficace et avoir un impact plus significatif.

ZOOM SUR

Appui aux agriculteurs : formations et intrants agricoles pour lutter contre l'insécurité alimentaire



Dans la province de Ruyigi, les contributions de la composante « Tubehoneza » dans le domaine agricole ont été saluées. En effet, la province a bénéficié d'activités visant à renforcer le secteur agricole, comprenant des formations et la distribution d'animaux domestiques, ainsi que des mesures de protection des champs contre l'érosion pendant les saisons pluvieuses.

Sur trois collines de la province de Ruyigi, plusieurs hectares dépourvus d'arbres ont été reboisés. Des jeunes plants excédentaires ont été récupérés et plantés par les habitants de ces collines. De plus, des

animaux domestiques ont été octroyés à la population pour promouvoir l'accès au bétail et à la fumure.

Ce projet de reboisement a eu un impact positif à plusieurs niveaux. Auparavant, les montagnes des collines étaient dépourvues d'arbres, ce qui posait de sérieux problèmes (exemple: érosion, écoulement, etc.). Les arbres jouent un rôle essentiel dans le mode de vie des populations locales, fournissant du bois pour le chauffage et la construction de maisons, et contribuant à préserver les collines des défis environnementaux et climatiques. « Les activités de reboisement menées par « Tubehoneza » ont eu un impact réel sur notre colline », souligne Jean-Baptiste Miburo, chef de la colline Gasura.

Des programmes de production et de multiplication d'arbres ont été mis en place via des pépinières aménagées sur les trois collines bénéficiaires. Les arbres excédentaires ont été récupérés par la population et plantés dans leurs propriétés respectives. « Les habitants des collines bénéficiaires ont apprécié cette opportunité », explique Jean-Baptiste Miburo.

D'autres activités ont été menées par « Tubehoneza » dans le secteur agricole. En effet, des animaux domestiques ont été distribués aux populations des collines bénéficiaires pour produire de la fumure. Cela a contribué à augmenter les récoltes des ménages bénéficiaires et à améliorer leur qualité de vie.

« Le projet « Tubehoneza » est arrivé à un moment opportun. Ses activités ont grandement contribué à améliorer le niveau de vie des populations bénéficiaires, notamment grâce aux formations des multiplicateurs de semences et à la distribution d'animaux domestiques. Cette dernière activité a réellement amélioré la fertilité des terres cultivables pour les familles qui

n'avaient pas accès à la fumure auparavant. Ce défi préoccupait les agriculteurs qui obtenaient souvent de mauvaises récoltes après avoir tout investi dans la saison culturale », raconte M. Sinizeye, Directeur du Bureau Provincial de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Élevage (BPEAE) de Ruyigi.

La composante a également entrepris des travaux de traçage des courbes de niveau pour protéger les terres cultivables de l'érosion. Les populations bénéficiaires ont été formées aux techniques de protection des terres cultivables, et les courbes de niveau ont été tracées sur plusieurs collines des communes concernées par le projet, en collaboration avec des ingénieurs travaillant dans le secteur agricole de la province de Ruyigi.

« Les actions de « Tubehoneza » ont considérablement contribué à améliorer les conditions de vie des populations de notre province. Grâce aux techniques de protection des sols et à l'accès facilité à la fumure, nos champs cultivables bénéficient d'une meilleure fertilité, un atout essentiel pour lutter contre l'insécurité alimentaire qui affecte encore de nombreuses familles. D'autres zones du territoire auraient grandement besoin de ce type d'intervention compte tenu de leur situation. Ma principale recommandation pour les organisations chargées de la mise en oeuvre et le bailleur de fonds serait donc d'élargir les zones d'intervention du projet et de multiplier ces initiatives. Nous souhaitons que toutes les communes de Ruyigi puissent, un jour, bénéficier des réalisations de la composante « Tubehoneza ». À notre niveau, nous souhaiterions également être soutenus dans le développement d'un réseau de multiplicateurs de semences de qualité, qui sont encore insuffisamment nombreux dans notre province », conclut M. Sinizeye, Directeur du BPEAE de Ruyigi.

TÉMOIGNAGE

Bukirasazi et Itaba : de nouvelles techniques agricoles pour réduire l'érosion et augmenter le rendement des sols

La composante « Tubehoneza » a joué un rôle important dans la promotion de l'agroforesterie, des semences sélectionnées et de la protection des sols contre l'érosion dans les communes de Bukirasazi et Itaba, dans la province de Gitega.

Grâce à ces actions, l'objectif de cette composante est de renforcer les capacités des populations locales afin qu'elles puissent tirer le meilleur parti de leurs champs tout en préservant l'environnement.

Jean Berchimans Twabonyeyesu est l'un des moniteurs agricoles engagés dans la protection des sols des communes de Bukirasazi et Itaba. Il souligne l'importance du projet et explique comment il profite aux deux communes. Selon lui, les activités de « Tubehoneza » ont apporté un soutien précieux aux moniteurs agricoles dans leurs tâches quotidiennes auprès des agriculteurs sur le terrain. Grâce aux connaissances acquises, ils ont pu accompagner et guider la population dans divers travaux agricoles, ce qui a contribué à l'amélioration des récoltes.

« Tubehoneza » a renforcé les capacités des moniteurs agricoles en offrant des formations. Ils ont été sensibilisés à l'utilisation des semences sélectionnées et à son rôle dans l'augmentation de la production. Ils ont également acquis des connaissances approfondies sur



les techniques de protection des sols cultivables, qui sont actuellement menacées par l'érosion causée par les pluies. Parmi ces techniques, la culture en courbes de niveau a été vulgarisée, ainsi que d'autres méthodes favorables à la préservation de l'environnement.

« En plus des techniques de protection des terres cultivables, comme la culture en courbes de niveau, « Tubehoneza » a également soutenu des activités de reboisement. Les habitants ont bénéficié de jeunes plants d'arbres qu'ils ont pu planter dans leurs propriétés. Nous en avons profité pour les sensibiliser aux avantages de planter des arbres et des arbustes sur les terres agricoles. Ces avantages incluent la filtration de l'eau, la protection des sols, l'amélioration de la fertilité et le développement de la

biodiversité, ce qui permet d'augmenter les rendements des cultures », affirme M. Twabonyeyesu.

Avec les connaissances acquises grâce à la composante « Tubehoneza » dans les communes de Bukirasazi et Itaba, les moniteurs agricoles ont pu partager de nouvelles techniques agricoles rentables et durables avec la population locale. M. Twabonyeyesu est optimiste quant à l'augmentation des récoltes, ce qui améliorera la qualité de vie des agriculteurs dans les zones concernées tout en préservant l'environnement pour une agriculture durable.

« Nous sommes optimistes quant à une meilleure production agricole. Nous nous assurerons que les agriculteurs appliquent correctement les techniques vulgarisées », confie-t-il.

QU'EST-CE QUE LA CULTURE EN COURBES DE NIVEAU ?

La culture en courbes de niveau est une pratique agricole consistant à cultiver un terrain en pente en suivant ses courbes de niveau d'élévation. Cette méthode crée des sillons perpendiculaires à la pente, qui s'enroulent autour du relief et en formant des niveaux. Les creux des sillons retiennent l'eau en place, limitant ainsi l'érosion du sol causée par le ruissellement et réduisant la formation de ravines. Cela permet également à l'eau de s'infiltrer dans le sol sur une plus longue période. Des pratiques de prévention de l'érosion du sol, telles que celle-ci, peuvent considérablement réduire les effets néfastes associés à l'érosion, tels que la diminution de la productivité des cultures, la dégradation de la qualité de l'eau, la baisse des niveaux d'eau dans les réservoirs, les inondations et la destruction de l'habitat. La culture en courbes de niveau est considérée comme une forme active d'agriculture durable.

ZOOM SUR

Des communes pacifiées dans la province de Gitega avec la contribution de « Tubehoneza »

Dans la province de Gitega, quatre communes ont bénéficié des activités de la composante « Tubehoneza », notamment en matière de sécurité alimentaire, de cohésion sociale et de lutte contre les violences basées sur le genre. Thierry Nimpagaritse, responsable du consortium World Vision à Gitega, revient sur la mise en œuvre de ces activités.

Les activités de la composante « Tubehoneza » ont été mises en place dans les communes de Bukirasazi, Buraza, Itaba et Makebukoko de la province de Gitega. Elles ont principalement porté sur trois volets : l'agriculture et l'élevage, la sécurité alimentaire, le renforcement de la cohésion sociale, la lutte contre les violences basées sur le genre et le traitement pacifique des conflits. « Tubehoneza » a organisé des campagnes de sensibilisation menées par le club des Abatangamuko, qui ont permis d'instaurer la paix au sein de nombreux ménages en situation de conflit. Ce projet, d'une durée de trois ans et neuf mois, a également soutenu la mise en place de clubs de paix au niveau des communes, qui assureront la pérennité des actions de cohésion sociale et la prévention des violences basées sur le genre au sein des ménages. « Grâce à l'appui de « Tubehoneza », 86 clubs de paix ont été encadrés dans les



quatre communes de la province de Gitega. En collaboration avec les autorités locales, ces clubs de paix ont mené des actions de pacification dans des situations de conflits mineurs au sein de nombreux ménages. Au total, 2 419 conflits ont été résolus », ajoute M. Nimpagaritse.

En amont, les clubs de paix ont bénéficié de formations leur permettant non seulement de résoudre les conflits communautaires, mais aussi de reconnaître les cas complexes et les procédures pour les référer aux institutions compétentes.

« En plus de leur capacité à résoudre les conflits locaux, lorsque ceux-ci dépassent leur champ d'intervention, les comités sont responsables de recommander les institutions compétentes aux parties en conflit. Ainsi, 228 cas de conflits liés aux vols, aux multiples crimes et aux

agressions physiques ont été transférés aux tribunaux. À la clôture du projet « Tubehoneza », 192 conflits étaient encore en cours de traitement devant la justice. Il est important de souligner que ces clubs de paix ont contribué à la construction de 12 maisons destinées aux familles vulnérables, notamment composées de personnes âgées ou handicapées », ajoute M. Nimpagaritse.

Ces clubs de paix ne se sont pas arrêtés là. Ils ont également participé à la réhabilitation de 76 autres maisons, au curage des caniveaux, à la réparation de ponts et de routes en mauvais état. Ils ont également contribué dans le volet des violences basées sur le genre en apportant leur soutien à plus de 120 ménages de la province.

« Selon les témoignages reçus, les femmes victimes de violences ont également décidé de contribuer à la prévention de ces violences et ont commencé à soutenir d'autres femmes confrontées à des situations similaires. Ainsi, elles ont réussi à apaiser les tensions dans plus de 209 ménages où les femmes étaient victimes de violences. Au vu de ces résultats, nous espérons que la communauté reste engagée et que, d'ici quelques années, les défis liés aux conflits communautaires ne représenteront plus un problème », conclut Thierry Nimpagaritse.



ZOOM SUR

Une cartographie des risques pour une meilleure planification des interventions dans les projets futurs



Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de la composante « Tubehoneza », l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), une agence des Nations Unies, a développé une cartographie multi-risques disponible en ligne. Cet outil permet aux autorités et aux partenaires au développement du pays d'accéder facilement à des informations essentielles pour la mise en œuvre de projets de prévention des risques de catastrophe. Ces informations sont également utiles pour évaluer l'impact des projets.

« Dans le cadre de ce projet financé par l'Union européenne et mis en œuvre en collaboration avec la plateforme nationale de prévention des risques de catastrophe, l'OIM a développé une cartographie multi-risques associée aux principaux aléas du Burundi, tels que les inondations, les pluies torrentielles, les glissements de terrain et les vents violents. Cette cartographie permet de visualiser les conséquences de chaque risque sur les populations, les biens, les infrastructures, les denrées alimentaires et l'environnement. Elle aide les partenaires et les autorités nationales et locales à mieux comprendre les risques présents et à identifier les communes les plus vulnérables. Elle permet ensuite une planification plus précise et adaptée

des interventions de développement », explique Emmanuel Noël, chargé du programme de réduction des risques de catastrophe à l'OIM.

Grâce à ces informations, les partenaires au développement sont en mesure de mieux cibler leurs interventions sur le terrain et d'adapter leur stratégie afin d'assurer un impact efficace et durable.

« Il s'agit d'un outil dynamique : tout le monde peut accéder aux informations recueillies, aux documents et aux cartes. Les experts locaux peuvent extraire des données précises, tout comme les partenaires au développement peuvent accéder aux données d'une zone géographique spécifique et prendre les mesures de prévention appropriées. Cet outil peut également permettre une meilleure compréhension des autorités en ce qui concerne l'aménagement des territoires des différentes zones en fonction des risques identifiés, et donc une meilleure planification urbaine », ajoute-t-il.

Un cabinet d'experts internationaux a été engagé pour finaliser la cartographie et faciliter son développement. Il a travaillé en étroite collaboration avec les autorités locales, notamment l'IGEBU et le Bureau de Centralisation Géomatique (BCG). Cette étude est maintenant terminée et la plateforme de la cartographie multi-risques est complétée.

« Dans le cadre de ce même projet, nous avons développé une branche intitulée « Intervention d'investigation ». L'objectif était d'identifier les zones stratégiques où des activités d'investigation ou d'atténuation des risques pourraient être mises en œuvre. Pour cela, nous avons besoin de critères de ciblage, et c'est grâce à la cartographie des risques que nous avons pu identifier les zones susceptibles d'être affectées par des aléas climatiques. Nous pourrions donc prendre des mesures et inciter les autorités publiques à intervenir dans ces zones. Nous sommes en train de finaliser la diffusion des activités de cartographie multi-risques au niveau provincial. Des experts locaux ont été formés tout au long du processus et ils appuient l'OIM à assurer la diffusion de cet outil dans l'ensemble du pays », ajoute Emmanuel Noël.

Il souligne également que la carte, disponible et consultable sur la plateforme en ligne, est recommandée par les experts locaux pour une intégration dans le système universitaire burundais afin de favoriser son appropriation.

Découvrez la cartographie des risques sur ce lien <http://23.239.19.79>.

DOSSIER

Travaux communautaires de contingence : la réhabilitation d'un pont reliant les quartiers de Buterere et Mugaruro

La réhabilitation d'un pont reliant les quartiers de Buterere et Mugaruro de la province de Bujumbura Mairie a considérablement amélioré la communication entre les populations des deux quartiers.

Avant les travaux, les mois de fortes pluies provoquaient des inondations importantes, limitant ainsi les activités quotidiennes des habitants. Les élèves du quartier Mugaruro étaient également touchés par cette situation.

« Pendant la saison des pluies, le caniveau se remplissait complètement, empêchant la circulation. Les enfants ne pouvaient plus se rendre aux écoles de Mubone, et la population ne pouvait plus faire ses achats au marché de Buterere. Les échanges entre les deux quartiers étaient quasiment impossibles pendant les mois de fortes pluies », explique Claude Nsengiyumva, chef de quartier adjoint de Mugaruro.

Les autorités ont mobilisé les habitants en prévision des travaux de construction

du pont. Des travaux communautaires ont été réalisés, dans le but d'aménager un passage pour faciliter l'écoulement de l'eau.

« Dans un premier temps, la composante « Tubehoneza » a mobilisé la population pour les travaux communautaires. Ensuite, les habitants se sont préparés en achetant des planches, des troncs d'arbres et des clous qui ont été utilisés pour construire le pont. Les travaux ont été initiés avec le soutien de l'Organisation OIM. Aujourd'hui, les travaux sont terminés et une communication permanente est établie entre les deux quartiers. Les enfants empruntent ce pont tous les jours pour se rendre à l'école, et nous savons qu'ils sont en sécurité. Les écoles ne connaissent plus d'absences pendant la saison des pluies, et les échanges commerciaux entre les deux quartiers s'améliorent. Nous sommes satisfaits de cette situation », complète Claude Nsengiyumva.

Bien que les travaux de ce pont soient terminés, les autorités continuent de sensibiliser la population et les encouragent à entreprendre d'autres

travaux communautaires essentiels, tels que le débouchage des caniveaux pour éviter d'autres risques de débordement pendant la saison des pluies.

« Des séances de sensibilisation sont organisées tous les jeudis et samedis pendant les travaux communautaires. Ces travaux sont une mesure efficace de prévention des risques, permettant notamment d'éviter les inondations des territoires habités du quartier Mugaruro par les eaux de la rivière Kinyankonge. Nous avons constaté que le risque était imminent et que l'eau submergeait souvent les localités avoisinantes. Nous sommes conscients que ces travaux sont indispensables pour notre sécurité, et toute négligence pourrait avoir des conséquences coûteuses pour les habitants. C'est pourquoi la population s'implique fortement dans ces différentes activités. Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés dans ces travaux, ce qui permet aux habitants des quartiers de Mugaruro et Buterere de mener une vie normale », conclut M. Nsengiyumva.

EN CHIFFRES



AGRICULTURE
54 700 producteurs agricoles
ont bénéficié de formations et d'intrants agricoles
1 810 groupes d'épargne et crédit
ont été créés
12 greniers féminins de soudure
ont été mis en place

ÉLEVAGE
Nombre de bétail distribué aux ménages
13 000 chèvres
2 220 porcins
238 bovins
4 230 lapins



EN CHIFFRES



RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHES

6 000 km de bassins versants

protégés grâce aux actions des divers projets ayant vulgarisés la protection des bassins versants

Plus de 298 000 personnes

bénéficient d'aménagement du territoire et d'infrastructures de mitigation

42 plans de contingence communaux

élaborés et mis en œuvre

Curage des rivières Kaieke et Musasa



NUTRITION

256 000 enfants

ont été dépistés de la malnutrition

+ de 163 000 enfants souffrant de la malnutrition sévère aigüe ont été référés aux centres de santé

96% des enfants de moins de 5 ans dépistés pour la malnutrition dans les zones couvertes par Tubehoneza

EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

17 198 latrines conventionnelles

ont été aménagées

175 latrines ECOSAN

ont été construites dont 91 dans les écoles et 84 dans les centres de santé

840 sources

ont été aménagées

116,8 km d'adduction en eau potable

ont été construits

63 systèmes de collecte des eaux pluviales (SCEP)

ont été installés

